



Samedi 9 OCTOBRE à 14h30 PROJECTION-DÉBAT sur le changement climatique organisée par le Collectif Climat Gironde dans le cadre d'Alternativa !

avec **Hervé LE TREUT**, climatologue, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie et à l'École polytechnique, directeur de l'Institut Pierre Simon Laplace, auteur de nombreux ouvrages, notamment de *Nouveau climat sur la Terre – comprendre, prédire, réagir* (Éditions Flammarion 2009). Projection unique de *ÇA CHAUFFE SUR LES ALPES*. Tarif unique : 4€ – Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 27 Septembre.

Il s'agit, alors que va se tenir en Décembre la Conférence Internationale de Cancun sur le changement climatique, d'informer de manière scientifique sur le climat, sur la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre et sur la responsabilité pour les pays industrialisés du Nord de proposer des mesures à prendre, celles prévues par les différents états étant insuffisantes, et de mobiliser les populations pour une transition écologique et une transformation sociale.

Après la séance, rendez-vous salle de la cheminée pour le goûter ! Apportez gâteaux et autres petites douceurs, nous vous offrons le thé, le café, le jus de fruits.

ÇA CHAUFFE SUR LES ALPES



Film documentaire de Gilles PERRET
France 2006 52 mn vidéo

On le sait, ce sont principalement les pays du Sud qui sont (outre ceux de l'Extrême Nord polaire) les premiers spectateurs impuissants du réchauffement climatique. Dans les pays tropicaux, les saisons sèches s'allongent, accentuant la désertification, et par là même la baisse des revenus agricoles provoquant in fine les crises alimentaires. Alors que dans les zones humides, la fréquence des inondations catastrophiques augmente. Pourtant au moins une région dans notre belle France assiste aux conséquences très concrètes de ce réchauffement. Gilles Perret est haut-savoyard, on le connaît bien à Utopia pour avoir soutenu son ode aux résistances nouvelles et passées, *Walter, retour en Résistance*. Face aux rumeurs persistantes, année après

année, de baisse de l'enneigement, il a voulu enquêter auprès de ses voisins de vallée sur la réalité des choses.

Il a demandé un coup de main à Hervé Kempf, journaliste scientifique spécialiste de l'environnement au Monde, et acteur par ailleurs des mouvements altermondialistes, qui s'est improvisé guide pour aller à la rencontre des météorologues, professionnels de la montagne, permanents ou saisonniers, politiques locaux, militants environnementaux. Le résultat est sans appel : les glaciers reculent, la fonte estivale s'accroît année après année, l'enneigement des stations, notamment de moyenne altitude, est de plus en plus faible, mettant en péril leur activité.

Face au constat scientifique indéniable, ce sont les réponses qui sont diverses. Evidemment il y a toujours les gens qui

se croient porteurs du faux bon sens rural : « il y aura toujours de la neige comme quand on était enfant ». Et puis il y a les professionnels paniqués qui trouvent une solution technique qui va... augmenter les rejets de CO2 : multiplication des canons à neige, mise en place de lacs artificiels, ou tout simplement abandon progressif des stations familiales de basse altitude pour construire toujours plus haut. Mais c'est aussi le tourisme de masse, et la circulation des véhicules (il y a aussi les poids lourds qui traversent la vallée du Mont Blanc) qui accentuent les rejets coupables de la situation. Comment résoudre intelligemment ce dilemme ? D'autant que les conséquences les plus graves sont peut-être estivales, avec la modification du permafrost des sols d'altitude qui peut provoquer des éboulements et déstabiliser les assises des pylônes des téléphériques. Une fois de plus, tout est affaire de choix politique : la montagne peut elle continuer à assumer un tourisme de masse toujours plus important sans s'auto-détruire ? Dans un département pas franchement marqué par ses engagements écologiques, comment trouver des solutions ?

Le film de Gilles Perret date de 2006. Aujourd'hui, la situation dans les Alpes s'est aggravée. Aussi la question qui se pose d'emblée est : cette aggravation peut-elle être rapprochée, quand bien même son impact environnemental et humain n'a rien à voir, des récentes inondations au Pakistan, de la sécheresse et canicule exceptionnelles en Russie, de la vague de froid en Argentine ?

Jeudi 7 OCTOBRE à 20h30, première projection du film suivie d'un débat : LA FINANCE CONTRE LE CLIMAT

avec **Thomas LAMARCHE** (intervenant dans le film), économiste, spécialiste de la Responsabilité Sociale des Entreprises, maître de conférences à l'Université Paris-Diderot, Paris 7, rédacteur en chef de *Revue de la régulation - Capitalisme, institutions, pouvoirs* <http://regulation.revues.org> - Soirée organisée par le Collectif Climat Gironde dans le cadre d'Alternativa. Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 27/09 (Le film est ensuite programmé jusqu'au 26/10)

MOI, LA FINANCE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Film documentaire de
Jocelyne LEMAIRE-DARNAUD
France 2010 1h35 vidéo

Il y a deux sujets dont on ne parle toujours pas librement aujourd'hui, au XXI^e siècle... l'un parce qu'on l'aime et qu'il est difficile de s'en passer, l'autre parce qu'il nous permet de faire les choses dont on ne peut se passer et qu'on aime : le sexe et l'argent. Et si on évoque plus souvent l'argent des riches – entendez riches... comme Mme Bettencourt – que celui du petit épargnant, les deux n'en font qu'un quand il s'agit de circuler dans les méandres du capitalisme financier. Épargne de votre livret A ou B ou C, salaires virés sur votre compte courant, Épargne salariale, mais aussi fonds publics (de l'État, des collectivités territoriales...), se mélangent aux gros sous du multimilliardaire ou de la multinationale Tartempion and Co dans l'industrie chimique (pesticides...), pétrolière (essence...), automobile, agroalimentaire, le nucléaire, la fabrication des bombes à sous munitions... des projets tous plus assassins et climaticides les uns que les autres. Tout est bon dans le cochon, et les rendements juteux... Sic transic gloria mundi.

Mais le savons-nous ? Comment pouvons-nous placer notre argent sans jouer

contre les autres ou la planète ? Quand tout incite à mettre un peu d'argent de côté pour plus tard, pour les enfants, pour notre retraite...

Les crises successives, le réchauffement climatique et la loi NRE de 2001, qui incite (sans contrainte) les sociétés cotées en bourse à joindre à leur rapport financier un rapport développement durable, sont passés par là. Aujourd'hui, votre banque, si vous souhaitez investir, vous propose tout un tas de placements en faveur du Développement durable ou des Investissements Socialement Responsables (ISR), etc. Mais comment être sûr que cet argent finance bien un projet sympathique, qui ne tue pas, respecte les droits humains, l'environnement, voire... votre religion ? Depuis la loi NRE, des agences de notation extra-financière, Vigéo, par exemple, créée en 2001 par Nicole Notat (ex-Secrétaire générale de la CFDT), notent ces entreprises sur leur responsabilité pour nous permettre de faire le bon choix.

Mais, demanderez-vous, sur quels critères se fondent ces agences de notation pour décider de la bonne conduite d'une entreprise ? Comment ça se passe ? Qui les payent ? Qu'est-ce qu'une bonne conduite ? Mais encore... sans parler de spéculation, quel chemin emprunte l'argent de nos salaires, (tout salarié étant

obligé d'avoir un compte pour recevoir sa paie), les intérêts de nos emprunts, celui des assurances que nous souscrivons, de nos caisses de retraite, etc. ?

Sujet vaste et complexe, pas facile à traiter donc, il fallait trouver la bonne distance pour en parler. Sans se départir d'une dose d'humour et d'un brin de légèreté, Jocelyne L.D. réussit ce tour de force en alternant interviews (acteurs de la finance, économistes...) et scènes de la vie quotidienne d'une ménagère, qu'elle joue elle-même. Et quoi de plus normal que d'interpréter le rôle principal, sa banque lui ayant proposé, c'était en 2008, d'ouvrir un Livret Développement durable ? Développement de quoi et durable pour qui ? On rit, des moments sont cocasses, à d'autres on se demande si on a bien entendu ce que l'intervenant a dit, tellement c'est énorme. Et comme dans son précédent et excellent film *Paroles de Bibs*, Jocelyne ne manque pas de donner la parole à des personnes peu médiatisées qui, au sein même de la grande nébuleuse de la finance et à des niveaux différents, tentent de suivre une autre logique que celle de la stricte rentabilité. Avec eux, elle vous propose d'ouvrir le débat sur un sujet qui n'a pas lieu... pas encore. Comment pouvons-nous, chacun de nous, agir ? Son film propose des pistes... Et vous ?

